

Analyse de projets LIFE dans les RUP françaises de 2009 à 2021

Nom du projet	Localisation	Montant contribution européenne	Porteur de projet principal	Date de mise en œuvre	Description et objectifs du projet	Pressions identifiées	Solutions / Actions	Réplicabilité	Durabilité	Conclusion / Avis
LIFE + COREXERUN	La Réunion	1 284 699 €	Parc national de la Réunion	01/01/2009 - 30/09/2014	Le projet COREXERUN s'articule autour de 5 axes: - CONNAITRE (état des lieux et stratégies d'intervention) - SECURISER (acquisition foncière) - AGIR (restauration, reconstitution et renforcement des populations) - COMMUNIQUER (transmission de l'information et sensibilisation à la protection de l'environnement) - EVALUER (mesure de validité des actions et planification de l'avenir)	- forêt semi sèche, écosystème menacé d'extinction - des espèces exotiques envahissantes menacent la pérennité de l'écosystème.	- Récolte de graines de 48 espèces indigènes différentes. - Production de plants en pépinière en respectant la traçabilité et en veillant à l'adaptation du plant au futur lieu de plantation. - Travaux écologiques: reconstitution (9 ha d'habitat semi-xérophiles pour créer un corridor écologique) et restauration écologique (30 ha de forêt sèche) -> réintroduction d'espèces rares, protégées et menacées d'extinction. -> cohérence dans les actions - Développement de méthodes pour combattre les EEE en réintroduisant des espèces indigènes et endémiques et par le contrôle des nuisibles	Elaboration de protocoles de restauration et de reconstitution de la forêt sèche pour les diffuser à d'autres endroits -> répliquabilité du projet. Le projet a permis de diffuser une méthodologie et de procédures d'interventions dans d'autres zones des Mascareignes, d'enrichir les connaissances autour de cet habitat encore peu étudié et de sensibiliser	Le CIRAD et l'université de la Réunion ont choisi un protocole de suivi afin de voir l'évolution de l'écosystème depuis les premiers travaux de restauration écologique et jusqu'à après la fin du projet. La durabilité de ce projet se trouve aussi dans le fait qu'un autre LIFE (Forêt sèche) prendra la relève dès la fin du COREXERUN et poursuivra les actions de conservation en travaillant dans la continuité du COREXERUN. (anticipation??)	Projet comportant des actions importantes d'acquisition de connaissances ce qui est rare dans les LIFE. Projet démontrant que si l'on prouve l'utilité des actions préalables de connaissances et leur rôle pour la durabilité et la répliquabilité du projet, cela peut fonctionner.
LIFE FORET SECHE	La Réunion	1 426 001 €	Parc National de la Réunion	01/10/2014 - 30/09/2020	Le LIFE Forêt sèche est la suite du LIFE COREXERUN. Les grands objectifs de ce projet sont: de RETABLIR des connectivités écologiques d'OPTIMISER les coûts d'intervention d'ASSOCIER la population et l'action: de FAIRE de la conservation un outil du développement local	- Coût important des mesures de restauration - Disparition de la forêt sèche: écosystème unique, à cause de pressions anthropiques telles que la déforestation et la présence d'espèces invasives à développement rapide. - Disparition progressive du Gecko vert de Bourbon, espèce menacée sur la liste rouge de l'IUCN	Les actions principales sont les suivantes: - Récolter des semences et mettre en place des arboretums - Travailler sur les espèces indigènes présentant un défaut de fructification et/ou de germination - Développer un réseau de production pérenne en espèces indigènes - Recréer un continuum écologique sur 45 à 50 hectares - Étudier l'intérêt écologique de la Tortue d'Aldabra dans la régénération de la forêt - Restaurer une population de Gecko vert de Bourbon là où elle a récemment disparue (réintroduction de 50 individus) - Former au besoin de préserver la forêt sèche - Associer la population à chaque étape du projet - Faire de la conservation un outil du développement local	C'est un bon exemple de projet axé sur l'habitat ce qui est plus rare que les projets espèce. C'est un projet clair et durable qui a des grandes qualités. Il est tout à fait possible de s'en inspirer. Les forêts sèches sont des habitats très spécifiques il est donc possible de reproduire ce même projet ailleurs comme il est possible de l'adapter.	45 à 50 hectares de forêt réhabilités (reconnexion de cœurs d'habitats et restauration d'interactions faune-flore) 80 000 pié d'bwa indigènes plantés Amélioration du statut de conservation des espèces considérées par le projet -> preuve d'une durabilité des actions dans le long terme Des actions de suivi sont clairement identifiées	Projet très intéressant avec un axe habitat fort ce qui est peu fréquent. De plus, on note la continuité avec le LIFE COREXERUN. Bonne preuve de volonté de durabilité des actions et d'efficacité des actions mises en place.
LIFE PETRELS	La Réunion	1 550 250 €	Parc National de la Réunion	01/07/2014 - 31/07/2020	La Réunion abrite deux espèces de Pétrels endémiques qui sont menacées d'extinction comme beaucoup d'autres espèces d'oiseaux sur l'île. Depuis de nombreuses années, des actions sont menées grâce au Plan National d'Action Pétrel noir en 2012 ou encore le Plan de Conservation Pétrel de Barau en 2008. Les derniers ont permis d'identifier les principales menaces qui pèsent sur ces espèces ainsi que les actions nécessaires à mettre en place. Afin de poursuivre ce travail de conservation, le projet LIFE+Pétrels se tiendra dès 2015 pour une durée de 5 ans. Ce projet a donc pour but: - d'empêcher l'extinction de ces deux espèces - de développer et mettre en œuvre des stratégies et des outils de conservation appropriés, démonstratifs et innovants afin de lever les contraintes réglementaires, technologiques, logistiques - d'impliquer les parties prenantes dans la réduction des menaces et dans des actions de conservation compatibles avec le développement socio-économique.	Les pressions identifiées sont les suivantes: - les chats errants: 10 chats errants peuvent tuer 900 pétrels par an - les rats: mangent les oeufs et les jeunes pétrels - les déchets laissés dans les milieux naturels favorisent la présence des chats et des rats - la pollution lumineuse affecte fortement l'envol des jeunes pétrels qui sont naturellement attirés vers le reflet lumineux des astres sur la mer. Les pollutions lumineuses les désorientent complètement.	Les actions mises en place pour répondre aux pressions identifiées se catégorisent en 4 groupes: COMPRENDRE : AGIR : EVALUER : PARTAGER On trouve de nombreuses actions différentes dans les 4 groupes qui permettent d'arriver aux objectifs. On peut citer ici les actions suivantes: - expéditions scientifiques pour découvrir les premiers terriers du Pétrel Noir et Bourbon - utilisation de technologie de pointe pour suivre en temps réel les pétrels. - dressage de chiens pour suivre les pistes olfactives des pétrels et les retrouver - création d'une colonie artificielle pour permettre aux pétrels de se reproduire sans menaces. - campagne de sensibilisation et d'information à destination des Réunionnais - animation d'ateliers pédagogiques et ludiques au travers de différents moyens - mise en place d'une application smartphone participative - création d'un site internet interactif pour suivre le projet - création d'outils pédagogiques pour sensibiliser et impliquer les plus jeunes - création d'un concours de développement technologique avec nos jeunes étudiants - diminuer la pollution lumineuse des villes par des actions concrètes et des réflexions partagées et participatives des collectivités et de la population. Pour avoir le détail des actions des 4 groupes, on peut consulter la page suivante: https://www.petrels.re/category/nos-actions/nos-projets/	Le projet a montré que le déclin de deux espèces d'oiseaux menacées peut être enrayer grâce à une meilleure compréhension de l'environnement et aussi grâce à une meilleure compréhension de leurs prédateurs. Attention: l'équipe du projet a mis en œuvre des mesures de conservation et des stratégies de gestion adaptées au contexte particulier de la Réunion. Cela signifie que l'on peut s'inspirer de ce projet si notre contexte s'en rapproche.	Des plans d'actions nationaux ont été mis en place pour la sauvegarde de plusieurs espèces de pétrels. La découverte de deux colonies de pétrels des Mascareignes a permis de mettre en place des mesures de conservation ciblées et spécifiques qui sont aujourd'hui mises en œuvre. Cela a permis d'observer un succès de la reproduction qui aura évidemment un impact sur les générations futures de pétrels. Deux colonies artificielles ont été installées à proximité de la colonie existante et elles pourraient avoir une grande importance à long terme. Beaucoup d'oiseaux prospecteurs ont été observés ce qui annonce une reproduction dans les années à venir. La population locale et la collectivité a été sensibilisée à la pollution lumineuse et des mesures sont maintenant prises pour réduire l'éclairage pendant les périodes de décollage des oiseaux et des dispositifs de remplacement de 26000 points lumineux et polluants sont mis en place.	LIFE très ciblé, assez peu de menaces identifiées, mais cela a permis d'avoir des actions fortes sur les espèces en question. C'est certainement la force de ce LIFE: d'avoir pu faire plusieurs actions sur chaque menace et des actions à fort impact.
LIFE SIRENIA	Guadeloupe	3 556 488 €	Parc National de la Guadeloupe	01/09/2015- 31/01/2021	L'objectif principal du projet est de rétablir une population de lamantins antillais en Guadeloupe. Il vise aussi à renforcer la coopération scientifique et les mesures de conservation et le support opérationnel -> mise en réseau des experts et des acteurs publics, partage de données. Le projet SIRENIA a un objectif à court terme de réintroduction réussie et un objectif à plus long terme qui touche à la qualité de l'eau.	Lamantin des Antilles, espèce menacée (liste rouge IUCN) a disparu des petites Antilles à l'époque coloniale à cause de la chasse excessive. La population de lamantins est aussi menacée dans le reste des Caraïbes.	- Réintroduction et surveillance de 10 individus dans la Baie du grand Cul-de-sac (site Ramsar) - Approfondissement des connaissances sur les habitats (état, menace, capacité d'accueil) et la qualité de l'eau - Elaboration du schéma d'intervention opérationnel avec les acteurs présents sur le territoire - Animation d'un groupe d'experts pendant 3 ans -> renforcement de la légitimité du projet - Développement d'une méthodologie de sélection des individus candidats à la réintroduction, de protocoles de soins et de transfert => contribution scientifique - contribution socio-économique : réalisation d'un sondage d'opinion, interventions en milieu scolaire, création de 14 emplois directs et soutien à l'économie locale - sensibilisation du public sur la conservation des lamantins et des mesures de protection de l'environnement -> identification d'acteurs économiques (pêcheurs, tourisme) et publics (écoles).	Ce projet est le premier qui travaille à la réintroduction de mammifères marins de ce type. Il constitue une démonstration importante de la conservation des mammifères marins pour les organisations des régions similaires des Caraïbes où les résultats peuvent être reproduits.	En cas de réussite, c'est un projet de long terme qui vise à obtenir une population stable dans la zone ciblée. Les actions ont donc une portée durable avec des objectifs à plus ou moins long terme.	Projet très ambitieux au vu du profil du lamantin. Nombreuses conditions préalables à réunir. Nécessité de travailler sur la conservation de l'habitat et sur les ressources nécessaires à sa survie.
LIFE CAP DOM	Réunion; Martinique; Guyane	1 111 650 €	LPO	15/09/2010 - 20/09/2015	Le LIFE CAP DOM a pour objectif de contribuer à stopper la perte de biodiversité en testant des outils démonstratifs et innovants de gestion de la conservation pour la protection des espèces d'oiseaux menacées et de leurs habitats, et en diffusant les résultats aux autres territoires d'outre-mer de l'UE. De plus, l'objectif de ce projet était de créer de la transversalité entre 3 départements d'outre-mer et une coordination nationale. Le programme Life+ Cap DOM vise à offrir des moyens humains, techniques et financiers pour agir concrètement et rapidement en faveur des oiseaux et des habitats menacés des DOM. Il propose des actions expérimentales, innovantes et REPRODUCTIBLES.	1. Réunion: l'échenilleur ou le tuit tuit est un passereau en voie d'extinction menacé par la présence de rats à large échelle. 2. Réunion: le busard de Maillard, seul rapace nicheur est menacé et est victime de câbles aériens, de l'empoisonnement et du braconnage. 3. Guyane: Les savanes sèches couvrent moins de 2% du territoire. Méconnues et très riches, elles abritent un cortège d'oiseaux spécifique. Elles sont aujourd'hui mal gérées et se voient disparaître petit à petit. 4. Guyane: le coq de roche orange, emblème des forêts de montagne du Plateau des Guyanes est menacé par l'exploitation minière et forestière et la fréquentation incontrôlée de certaines grottes de reproduction. 5. La Guyane abrite la plus grande colonie connue à ce jour de héron agami qui est classé comme vulnérable par l'IUCN. Cependant, les habitats de nourrissage et de dispersion du héron agami sont totalement inconnus. 6. Martinique: les derniers couples de moqueur gorge-blanche, endémiques et menacés mondialement sont présents. 7. Guyane et Réunion, l'avifaune n'est pas bien comprise dans l'aménagement de territoire.	1. Réunion, tuit tuit: méthode de régulation des rats à large échelle testée et appliquée sur le Réserve de la Roche-Ecrite dans le parc national pour travailler à sa conservation. 2. Réunion, busard de Maillard: équipements et procédures préventives sont élaborés avec les acteurs socio-économiques concernés + des patrouilles de bénévoles sont mises en place pour récupérer les oiseaux blessés. 3. Guyane, savanes sèches: techniques de gestion de la flore envahissante, pratique du brûlis et de la restauration après exploitation agricole sont expérimentées. La valorisation écotouristique des savanes sera également testée. 4. Guyane, coq de roche orange: accès restreint aux grottes les plus exposées. Certains sites sont classés en zones non-exploitable. Le tourisme de vision sera adapté et encadré par la formation et l'aménagement des sentiers. 5. Guyane, héron agami: habitats de nourrissage et de dispersion sont localisés par la pose de balises Argos (réalisation du premier plan de conservation de l'espèce). 6. Martinique, couples de moqueur gorge blanche: méthode de haute technologie est appliquée pour délimiter et restaurer dans la Presqu'île de la Caravelle, y compris la Réserve de la Caravelle qui abrite des hotspots. 7. Guyane, Réunion: pour améliorer la prise en compte de l'avifaune dans l'aménagement du territoire, un état des lieux des sites d'intérêt national pour l'avifaune situés en dehors des aires protégées existantes sera réalisé. 8. Protocole STOC EPS de suivi des populations d'oiseaux communs, indicateur de l'état de la biodiversité, sera adapté et mis en place à La Réunion, en Guyane et en Martinique, en partenariat avec les DEAL et le CRBPO. Un outil de monitoring et d'évaluation de l'état de conservation de la biodiversité sera ainsi opérationnel, tel que préconisé par le European Bird Census Council (EBCC). 9. Une base de données ornithologique, de saisie, de restitution et d'analyse en ligne, sera conçue pour chaque territoire, à partir d'un portail d'accès commun. Elle constituera un outil inédit d'étude, de suivi et de prise en compte de l'avifaune dans l'aménagement du territoire.	Des actions pionnières ont été menées en Guyane, à la Réunion et en Martinique et ont été renforcées par des actions transversales entre ces trois DOM. La mise en réseau des savoirs, des outils et des expériences est privilégiée. Les résultats acquis grâce à ce programme innovant ont été restitués en trois langues par des séminaires d'échanges, des cahiers techniques et des outils audio-visuels afin de favoriser leur répliquabilité dans les autres territoires d'outre-mer et dans les pays riverains à l'issue du projet.	La plupart des actions réalisées se poursuivent au-delà du programme quand d'autres sont répliquées dans d'autres territoires ultramarins. De plus, on note la réalisation du projet LIFE BIODIV'OM 3 ans après la fin du CAP DOM qui crée une réelle continuité dans les actions. (Même principe que le COREXERUN et le Forêt sèche)	Projet plus axé sur une coordination entre les territoires plutôt qu'autour d'un sujet commun. La finalité n'est pas évidente à identifier: des périmètres de protection par la suite? Axé sur la connaissance, preuve qu'elle a un rôle sur la conservation! Mieux connaître pour mieux protéger: c'est une bonne entrée pour faire des actions de connaissances. Bon exemple de transversalité entre des territoires d'Outre Mer.

Analyse de projets LIFE dans les RUP françaises de 2009 à 2021

Nom du projet	Localisation	Montant contribution européenne	Porteur de projet principal	Date de mise en œuvre	Description et objectifs du projet	Pressions identifiées	Solutions / Actions	Répliquabilité	Durabilité	Conclusion / Avis
LIFE BIODIV'OM	Guyane Martinique, Mayotte, La Réunion et Saint-Martin	3 269 634 €	LPO	17/09/2018 - 17/09/2023	Le projet LIFE BIODIV'OM contribue à la protection de 5 espèces mondialement menacées: l'Échenilleur de La Réunion, le Moqueur gorge blanche en Martinique, le Crabier blanc à Mayotte, le Mérou de Nassau à Saint-Martin, le Mérou géant présent en Guyane et à Saint-Martin. Le projet contribue également à la protection d'un habitat rare et fortement menacé, les savanes de Guyane. BIODIV'OM fait suite au LIFE CAP DOM. Les objectifs principaux sont l'augmentation des populations des espèces menacées, d'améliorer la conservation des habitats, de concilier activités socio-économiques et protection de la nature et d'impliquer les décideurs et les populations locales.	-Pressions sur le territoire (démographie croissante, pressions foncières, forestières, minières et touristiques) - Biodiversité menacée par des espèces exotiques envahissantes - Espèces et territoires menacés : • L'Échenilleur de La Réunion à La Réunion • Le Crabier blanc à Mayotte • Le Moqueur gorge blanche en Martinique • Le Mérou géant en Guyane et à Saint-Martin • Le Mérou de Nassau à Saint-Martin • Les savanes de Guyane	Les actions du projet s'articulent autour de 5 grands axes à savoir: les plans de conservation: les actions de conservation: l'évaluation d'impact et le suivi: la communication et la gestion de projet. Quelques exemples d'actions mises en place: Rédaction de deux plans de gestion des espèces exotiques envahissantes pour l'Echenilleur de la Réunion et pour le Crabier blanc de Mayotte. - Réintroduction d'individus d'échenilleurs. - Amélioration des connaissances sur l'habitat du crabier blanc. - Mérou: identification à Saint-Martin des enjeux socio-économiques de la pêche du Mérou géant et du Mérou de Nassau: définition d'un protocole pour identifier les lieux et les moments d'arrivage des jeunes mérours sur les habitats côtiers en vue de les protéger; lancement d'un réseau participatif d'observateurs qui transmettent leurs observations. - Moqueur gorge blanche: élaboration d'un plan de gestion concerté avec les populations locales pour améliorer le statut de l'espèce. - Création d'un corridor écologique (Martinique) - Sensibilisation des parties prenantes - Création d'une base de données en ligne	Un des objectifs du projet est de permettre la répliquabilité des résultats obtenus à destination de structures situées à Maurice, Madagascar, Sainte-Lucie, Guadeloupe et Saint-Barthélemy dont les problématiques sont similaires. Une stratégie de transfert et de répliquabilité sera élaborée et des actions de networking seront mises en place afin de favoriser le partage des connaissances entre les bénéficiaires du programme et les acteurs travaillant sur les mêmes thématiques.	Un plan d'actions « Après-LIFE » déterminera les actions à pérenniser et l'estimation des moyens financiers ou structurels pour les assurer.	C'est un LIFE encore en cours qui est tout à fait cohérent. La continuité avec le LIFE BIODIV'OM est pertinente et on sent bien le lien entre les deux LIFE même s'ils mènent chacun des actions qui leur sont propres.
LIFE ADAPT'ISLAND	Guadeloupe	2 532 707 €	Grand port Maritime de la Guadeloupe	01/07/2019 - 30/06/2024	La Guadeloupe, abritant une exceptionnelle biodiversité, est également très impactée par les conséquences actuelles et futures du changement climatique : cyclones, inondations, érosion des côtes, modification des écosystèmes, etc. Le LIFE ADAPT'ISLAND est un projet d'adaptation aux effets du changement climatique. Il s'articule autour de deux axes (innover pour réhabiliter les espaces naturels protégeant nos territoires; diffuser ces bonnes pratiques aux différents publics-clés) et il cible 3 écosystèmes (les récifs coralliens : les herbiers sous marins : les mangroves). Les 4 grands objectifs du projet sont les suivants: – Développer une stratégie d'adaptation innovante fondée sur la nature – Restaurer les connexions entre les écosystèmes littoraux – Impliquer la société civile et les communautés – Répliquer les techniques innovantes dans les Caraïbe	- multiplication des événements climatiques extrêmes avec le changement climatique - Dégradation des écosystèmes (pollution, acidification de l'océan)	- Diminution de pressions sur les milieux naturels -> sensibilisation, enlèvement d'épaves et déchets sous-marins/terrestres, déblaiement et retour au profil naturel des littoraux, gestion des EEE. - Réhabilitation et continuité des espaces naturels littoraux -> renforcement des populations d'espèces de faune et flore clés pour la biodiversité, renfort de la frange végétale littorale, gestion et protection des espaces littoraux. - Prototypes environnementaux -> mise en place de fermes coralliennes, combinaison de solutions artificielles et naturelles, conception, tests et installations d'éco-mouillage, création de pépinières d'espèces végétales emblématiques. - Suivi et surveillance environnementale -> évaluation de l'impact écologique des actions entreprises et de leurs aspects techniques, définition d'indicateurs de performances adaptés, acquisition de données scientifiques rigoureuses et publication d'articles scientifiques. - Sensibilisation du public + développement de partenariat avec les parties prenantes (acteurs économiques, associations, acteurs politiques et institutionnels)	L'un des objectifs du projet est de pouvoir répliquer les techniques utilisées dans les Caraïbes.	Le sujet même du projet montre une volonté de durabilité des actions et de leur impact à long terme.	LIFE encore en cours mais c'est un sujet nouveau dans cette étude. L'adaptation au changement climatique n'a pas encore été observée comme axe principal d'un LIFE.
LIFE SAFE ISLANDS FOR SEA BIRDS	Portugal Açores	507 000 €	SPEA (the Portuguese Society for the Study of Birds)	01.01.2009 - 31.12.2012	Le projet visait à préparer la restauration complète des habitats des oiseaux de mer sur Corvo, la plus petite des grandes îles inhabitées des Açores et celle qui offre le meilleur potentiel de recolonisation par les oiseaux de mer. Les objectifs impliquent la mise en œuvre d'approches et de méthodologies innovantes pour augmenter le nombre, la densité et l'aire de répartition des oiseaux de mer sur Corvo. L'un des objectifs est de produire un plan opérationnel complet sur les mammifères exotiques pour Corvo, en collaboration avec les parties prenantes locales, les techniques d'éradication étant démontrées sur les sites du projet.	Les principales pressions identifiées sont les suivantes: - la surexploitation/ surfréquentation - l'introduction de prédateurs qui ont omniprésents sur les îles principales et ont atteints plusieurs des îlots au large. - la destruction de l'habitat a entraîné la propagation de plantes exotiques envahissantes.	Les principales actions visant à conserver les populations restantes de pétrels aux Açores impliquent la surveillance des oiseaux de mer, l'identification et le recensement des colonies. Afin d'augmenter le nombre, la densité et l'aire de répartition des oiseaux de mer sur Corvo, des actions de création d'enclos sans prédateurs, de contrôle de la végétation exotique ainsi que de surveillance et de gestion des oiseaux de mer ont été mises en place. L'équipe a créé des cartes de distribution SIG pour les mammifères et les plantes exotiques de l'île de Corvo qui ont servi de base à un projet de plan d'opération visant à éradiquer des zones cibles. Une réserve biologique a été créée avec succès sur Corvo grâce au projet LIFE, avec une clôture de biosécurité pour empêcher les animaux de pénétrer dans la zone. Un protocole de biosécurité a été rédigé. Les mammifères et les plantes exotiques envahissantes ont été retirés de cette zone et de deux réserves existantes. L'éradication des rats étaient techniquement possible mais jugé infaisable compte tenu des conditions sociales, économiques et politiques actuelles. Un programme de stérilisation et de marquage des chats a été mené. Les chats domestiques ont été identifiés par une puce et la plupart ont été stérilisés. Les chats sauvages ont été capturés, pucés, stérilisés et relâchés dans des zones exemptes de nids d'oiseaux. Grâce à des études de la végétation (université de Açores), environ 35kg de graines de la flore endémique ont été collectées afin d'être semées dans la réserve biologique de Corvo et propagées dans une pépinière locale pour être transplantées sur tous les sites du projet (environ 10800 plantes). La flore indigène contribue à créer les conditions optimales pour les oiseaux fousseurs. Un recensement des populations d'oiseaux marins réalisé a utilisé des données provenant d'enregistreurs automatiques, de radars et d'observations directes sur le terrain. Le comportement nocturne de nidification dans les terriers a rendu le recensement difficile. Plusieurs centaines de puffins de Cory ont été sauvés lors de campagnes "SOS Cagarro" et un couple reproducteur a été suivi en ligne pour la première fois et vu par plus 25000 personnes dans 70 pays. Les actions de gestion de déchets sur Corvo ont été réalisées grâce à l'installation d'un système plus efficace de recyclage. Un sentier de visite a été créé sur Corvo avec des panneaux d'information. Une ressource virtuelle en ligne sur les oiseaux marins des Açores a aussi été créée.	Les actions réalisées sont concrètes et sont répliquables selon le contexte de travail mais c'est un très bon appui pour un LIFE similaire.	Concernant l'action de stérilisations des chats, l'équipe s'est assurée que la procédure soit poursuivie par le biais des entités locales de conservation de la nature ainsi que des vétérinaires. Sur la page internet suivante, dans la rubrique "read more" qui se trouve en bas de la page, vous trouverez deux documents concernant l'après LIFE: - After-LIFE conservation plan - After-LIFE communication plan https://webgate.ec.europa.eu/life/publicWebSite/index.cfm?fuseaction=search.dspPage&n_proj_id=3349&docType=pdf	C'est un LIFE élu BEST of LIFE qui s'est terminé fin 2012. Bon exemple de réussite de conservation des oiseaux marins et de leur site de ponte et de nichage. Actions concrètes de conservation, bonne collaboration entre acteurs, pérennité dans le temps, projet durable et répliquable car c'est un environnement commun à d'autres pays. --> toutes les conditions sont réunies